

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 267 - Exceptionnel
Septembre/Octobre 1999

XXVI^e CONGRÈS NATIONAL

15 - 18 octobre 1999

MONTPELLIER

MESSAGES DE :

Pierre DURAND

Président du Comité international

Jean-Pierre MASSERET

Secrétaire d'Etat à la Défense,
chargé des anciens combattants

Georges FRÊCHE

Député, maire

Daniel CONSTANTIN

Préfet de la Région Languedoc-Roussillon,
préfet de l'Hérault

André VEZINHET

Président du Conseil général de l'Hérault

M.-J. CHOMBART DE LAUWE

Présidente de la Fondation pour la Mémoire
de la Déportation

Volkhard KNIGGE

Directeur de la Fondation Buchenwald-Dora

Alain MAUSSIÈRE

Président de la Caisse mutuelle complémentaire
d'action sociale d'EDF-GDF

Guy DUCOLONÉ

Président délégué

Un nouveau "SERMENT"

Ce numéro spécial du bulletin Le Serment, édité en présentation du 26^e congrès national de l'Association, porte un numéro "ZÉRO".

Il offre une nouvelle présentation, un format classique, de nouvelles couleurs. Il entend aborder le nouveau millénaire avec la constance de la perpétuation de notre mémoire.

C'est en tout début de l'année 1970, année du 25^e anniversaire de notre libération, que, brisant les habitudes, notre camarade Roger Arnould présentait le nouveau Serment d'alors.

Il y eut des discussions. Nous ne doutons pas que cette nouvelle proposition, cinquante-cinq ans après la libération, conduite également à des réactions diverses. Il est difficile de rompre avec des habitudes quelque peu ancrées dans la vie !

Le contenu de ce numéro "0" est particulier. C'est sur sa présentation technique que nous proposons d'ouvrir le prochain millénaire, en retrouvant toutes nos rubriques habituelles. Le format agrandi permettra d'éclairer le contenu de chaque page, d'y inclure de la couleur. Une pagination nouvelle améliorera la présentation d'une parution toujours bimestrielle. Et c'est une chose sensible à ne pas négliger.

Ce sujet pourra être abordé lors du congrès national. Le Serment des mois de novembre-décembre poursuivra la série mise en place en début 1970. Il la clôturera. Il ouvrira la route à cette nouvelle présentation à qui nous souhaitons, si vous le décidez, autant de succès de curiosité et d'intérêt parmi tous ses lecteurs.

Floréal Barrier

**LE
SERMENT**

**BUCHENWALD
DORA ET
KOMMANDOS**

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS
Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs 75009 PARIS - CCP : 10 250 79 X PARIS
Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

ABONNEMENT
1 an/6 Numéros : 120 F

Responsable
rédactionnel :
Floréal BARRIER

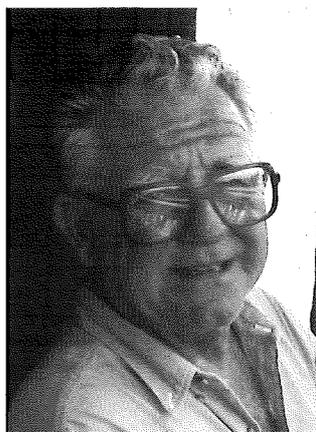
Directeur de
publication :
Raymond Huard

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

Pierre DURAND
Président du Comité international Buchenwald,
Dora et Kommandos

AMIS DE TOUS PAYS...



De tous les camps de concentration nazis, Buchenwald, avec Dora et tous les Kommandos extérieurs, fut celui où se comptèrent le plus de nationalités représentées. La cohabitation de tous ces détenus, de mœurs et de cultures différentes, n'aurait pas été simple dans un monde normal. Elle atteignit souvent la tragédie dans le contexte concentrationnaire empoisonné par le racisme nazi et la volonté SS d'abaisser l'homme et de l'avilir.

Ce fut le mérite des détenus antifascistes allemands, en dépit des limites imposées par l'histoire et d'une répression cruelle dont ils avaient été les premières victimes, de tenter l'impossible en unissant autant que faire se pouvait tous ces frères divisés souffrant d'innombrables souffrances.

Leur succès, au sommet, fut éclatant. La Résistance finit par devenir effectivement internationale, jusque dans ses moyens et ses objectifs militaires.

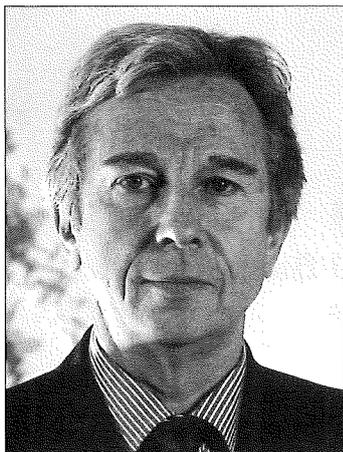
Tout cela n'était pas simple et les règles de la clandestinité ne facilitaient pas les choses. Mais cela fut et les détenus français y prirent une part essentielle. Qu'ils aient su, par exemple, partager leurs colis de la Croix-Rouge avec ceux qui n'en bénéficiaient pas -notamment les enfants juifs et tziganes- eut dans Buchenwald une valeur d'exemple dont les survivants nous remercient encore.

Nous n'eûmes sans doute pas que des mérites. Mais il est bon de rappeler que notre peuple aux enfers sut vaincre quelques démons. Et il est de même nécessaire de ne pas laisser oublier le rôle qu'eut le Comité international présidé par l'Allemand Walter Bartel avec des hommes de toutes nationalités, parmi lesquels Marcel Paul et le colonel Manhès.

C'est leur mémoire et la poursuite des buts fondamentaux qui étaient alors les leurs que poursuit depuis la fin de la guerre le Comité international devenu légal et désormais reconnu par toutes les nations. Il le fait dans l'esprit de solidarité internationale qu'il s'était efforcé de mettre en pratique.

Il le fait dans l'unité de ses rangs, à travers les grandes difficultés que créent parfois des opinions différentes comme ce fut le cas récemment lors de la guerre en Yougoslavie. Il le fait sans discrimination entre les victimes du nazisme d'hier ou du racisme d'aujourd'hui. Que la prochaine session du Comité international, au début de l'an 2000, se tienne à Heidelberg à l'invitation de l'union culturelle des Tziganes (Sinti et Roms) d'Allemagne, est plus qu'un symbole.

Le rôle de l'Association française y est primordial et décisif. Elle en a témoigné dans le passé récent en se faisant la cheville ouvrière de grandes manifestations à Buchenwald et à Dora, qui ont marqué les dernières années et que les dirigeants du Mémorial, notamment M. Knigge, son directeur, ont pleinement soutenues. C'est elle que nous tenons à féliciter et à remercier à l'occasion de ce congrès qui est l'expression de sa force, de sa valeur morale et de l'importance de son rôle international.



Jean-Pierre MASSERET

**Secrétaire d'Etat à la Défense,
chargé des Anciens combattants**

Le monde occidental s'apprête à entrer dans son vingt-et-unième siècle avec une excitation bien compréhensible : comment le début d'une nouvelle ère ne serait-il pas ressenti comme une promesse de découvertes et d'avancées dans tous les domaines ?

Mais la pire façon d'entrer dans le vingt-et-unième siècle serait de croire qu'un changement de siècle et *a fortiori* de millénaire, signifie une remise à zéro des consciences. En vérité, un siècle révolu n'est pas un siècle caduc, car le passé n'a jamais fini de vivre dans le présent et de nous donner des leçons. C'est seulement en assumant l'héritage du vingtième siècle que nous pourrons construire le vingt-et-unième.

Parmi cet héritage, la tragédie de la Déportation occupe une place centrale. L'acharnement mis, dans les camps nazis, à retirer aux déportés leur qualité d'être humain dépasse l'entendement. Certes, ceux qui n'ont pas vécu cet enfer ne parviendront jamais à comprendre de l'intérieur ce qu'a été la condition des victimes. La mémoire est pourtant transmissible et doit être transmise. Telle est l'action de votre association à laquelle j'apporte mon total soutien.

Faire œuvre de mémoire, en effet, est un devoir à l'égard non seulement des victimes, mais aussi de nous-mêmes. «*Quiconque n'a pas de mémoire n'a pas d'avenir*», écrivait Primo Levi. Souvenons-nous que des civilisations réputées ont été capables de commettre l'infamie ou d'y participer. Enseignons aux nouvelles générations de quoi l'homme est capable, si nous ne voulons pas qu'elles succombent aux mêmes démons.

Cette tâche, d'une actualité intemporelle, devient cruciale à l'heure où certains, par inconscience ou malignité, rêvent de se débarrasser d'un passé trop lourd à porter. Répétons-leur inlassablement que notre siècle a vu trop de tragédies pour que la leçon n'en soit pas retenue. Ces tragédies, du reste, n'avaient-elles pas comme origine, justement, la volonté de créer un «homme nouveau», vierge de mémoire et donc de conscience ? La démonstration, au moins acquise : «faire bien l'homme», c'est éclairer sa conscience, non la dissoudre ; lui ôter la mémoire, ce n'est jamais le libérer, mais toujours l'amputer.

Ce qui s'est passé dans les camps de Buchenwald et de Dora et leurs Kommandos interpelle à jamais la conscience humaine. A condition que celle-ci en soit informée.



Georges FRÊCHE

Député-Maire de Montpellier

Montpellier, ville chargée d'histoire, est fière d'accueillir le XXVI^e congrès national de l'Association Buchenwald-Dora et Kommandos qui a pour mission de maintenir vivante la mémoire de ces camps d'extermination et de ceux qui s'y trouvèrent enfermés.

En tant qu'historien, je suis particulièrement sensible à ce «devoir de mémoire» qui s'impose à nous. Jamais nous ne pourrions oublier ces jours parmi les plus sombres de notre histoire et l'action d'une association telle que la vôtre, notamment au niveau des générations les plus jeunes qui n'ont que des témoignages indirects sur cette période, permet de rester vigilants face à la montée des extrémismes de tous ordres.

Saluons le travail acharné des 2 500 adhérents de votre association - parmi lesquels on compte 1 050 anciens déportés- qui œuvrent sans relâche pour garder vive la force du souvenir et pour sauvegarder les valeurs de la République qui nous sont chères.

Bienvenue au XXVI^e congrès national «Buchenwald-Dora et Kommandos» dont la venue à Montpellier nous honore particulièrement, bienvenue à vous tous !



Daniel CONSTANTIN
Préfet régional Languedoc - Roussillon
préfet de l'Hérault

Je souhaite cordialement la bienvenue à Montpellier, à l'occasion de leur 26e congrès, aux déportés des camps de Buchenwald-Dora qui ont survécu à la barbarie nazie.

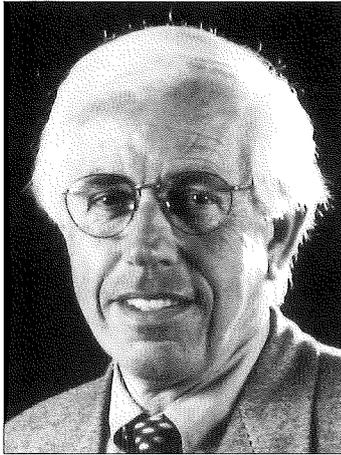
La région Languedoc-Roussillon est particulièrement honorée de recevoir ces hommes et ces femmes qui s'attachent à rappeler le souvenir de 51000 des leurs qui ont été massacrés au nom d'une idéologie abjecte.

Soyez remerciés, vous tous qui avez dès le 19 avril 1945, avant même la fin de la seconde guerre mondiale, engagé à nouveau le combat et fait le «*Serment*» de mener la lutte jusqu'au bout pour que le bête fasciste soit définitivement anéantie.

Merci de l'exemple que vous donnez en vous retrouvant régulièrement tous les deux ans, fraternellement unis dans la liberté retrouvée pour témoigner que l'homme n'est pas désespérément mauvais.

Je rends hommage à votre action et souhaite longue vie à votre association.

Bon congrès, bon séjour dans notre belle région.



André VEZINHET

Président du Conseil général de l'Hérault

Je me réjouis que l'Association Française Buchenwald-Dora et Kommandos ait choisi Montpellier comme lieu d'organisation de son 26e congrès national et souhaite un bon séjour à tous les participants.

Ce choix de l'Hérault est symbolique... dans une région où, certains par leur choix idéologique et politique confortent les thèses extrémistes, et par conséquent déshonorent le devoir de mémoire, il est bienvenu que votre association rappelle les heures noires d'une époque récente. Plus que jamais nous savons que la bête immonde peut renaître... Notre vigilance doit être totale et le témoignage des membres de votre association sur l'horreur des accidents de l'histoire sera important.

Il ne faut jamais oublier... Les femmes et les hommes de votre association meurtris à jamais dans leurs corps et leurs âmes viendront le rappeler.

Je souhaite de bons travaux à l'association et salue tout particulièrement la venue du Président Guy Ducoloné, ancien vice-président de l'Assemblée nationale.



Marie-Jo CHOMBART DE LAUWE

Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation

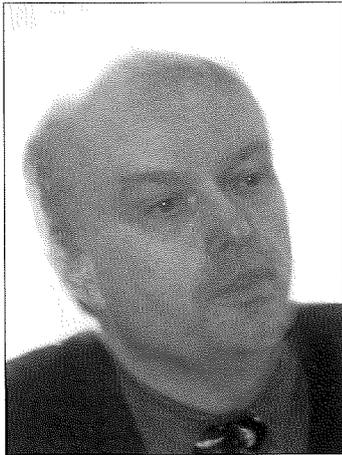
La Fondation pour la Mémoire de la Déportation et l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos sont associées depuis 1992 et mènent de concert le combat pour lutter contre l'oubli et le négationnisme, pour le respect de la vérité historique, pour maintenir vivante au sein de notre pays une mémoire de la Déportation et de l'Internement qui participe au patrimoine national.

L'Association française de Buchenwald Dora a pris toute sa part dans la réalisation du cédérom *Mémoires de la Déportation*. Depuis 1996, nous avons travaillé la main dans la main, par un échange permanent et réciproque d'informations, pour nous permettre de mettre au point -votre- «Livre-mémorial des Déportés du camp de Buchenwald» et notre «Livre-mémorial des Déportés partis de France, arrêtés en application des mesures de répression prises par l'occupant ou le gouvernement de Vichy».

Aujourd'hui cette coopération trouve un nouveau champ d'action avec notre étude sur les lieux d'internement. Pour nous permettre de la mener à bien nous vous demandons, chacun pour ce qui le concerne, de nous communiquer tous les éléments ayant trait aux lieux où vous avez été détenus avant votre déportation, et à ceux qui existent dans vos départements, qu'il s'agisse d'une part de prisons civiles ou militaires, officielles ou non, d'autre part de camps d'internement ou de transit, permanents ou de fortune.

Vous pouvez compter, pour vous aider, sur le concours fraternel de l'Association des Amis de la Fondation partout où elle s'est déjà implantée. Elle procède de la Fondation. Elle est appelée à nous relayer au fur et à mesure que nous le lui demanderons, pour poursuivre nos actions de mémoire, en liaison fraternelle avec tous les fils et filles de déportés, et les familles qui militent au sein des associations, et de l'Association française Buchenwald Dora en particulier.

Que l'avenir soit prometteur pour l'Association française Buchenwald-Dora. Le combat n'est pas terminé. Nous avons encore beaucoup à faire ensemble.



Volkhard KNIGGE

Directeur de la Fondation Buchenwald et Mittelbau-Dora

Je regrette beaucoup de ne pouvoir prendre part à votre Congrès de Montpellier. En cette année qui fait de Weimar la capitale de la culture européenne, j'aurais particulièrement aimé être parmi vous. Mais les innombrables activités de Buchenwald en cette année ne me le permettent pas. C'est dommage, mais il y a quand même dans ces circonstances quelque chose de positif.

Ceux qui croyaient devoir craindre une «buchenwaldisation» de cette Année n'ont pas réussi. Le souvenir du camp de concentration de Buchenwald n'a pu être marginalisé. Bien plus : il est devenu une part constitutive de l'Année. Le nombre des visiteurs du Mémorial aura doublé en 1999, atteignant quelque 800 000 personnes.

Des écoliers ont écrit des pièces de théâtre sur Buchenwald et les ont représentées. Le Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos, avec l'aide de la direction du Festival, de l'Etat de Thuringe et du Mémorial, a organisé un colloque sur la culture et la Résistance au cours duquel des jeunes Allemands et des jeunes Français ont pu discuter avec des survivants du camp. Des dessins de Goethe ont pu être exposés au camp pour souligner que la culture était aux côtés des détenus au temps où Weimar, comme toute l'Allemagne, étaient tombées dans la barbarie. L'exposition *Vie-Terreur-Esprit* a présenté des artistes et des intellectuels de toute l'Europe parmi lesquels de nombreux Français, qui avaient été déportés à Buchenwald. Un nouveau lieu de rencontre international de la jeunesse a été inauguré pour le 54^e anniversaire de la libération du camp. On pourrait citer d'autres exemples.

Je suis très satisfait de toute activité qui permet de conserver la mémoire de l'histoire de Buchenwald, les souffrances qui y furent endurées et les formes courageuses de l'affirmation identitaire et de la Résistance des détenus. Le nationalisme, la xénophobie, l'intolérance et la persécution d'êtres humains sur la base de leurs opinions, de leurs croyances ou de leurs origines n'appartiennent pas au passé. L'extrémisme de droite et le néo-nazisme existent à nouveau. L'Allemagne, l'Europe et le monde ont besoin que l'on se souvienne des anciens concentrationnaires. Ils ont besoin de se rappeler qu'un jour des hommes, par delà les frontières politiques, religieuses et nationales ont su se rassembler pour faire front et construire un monde meilleur et pacifique. La jeunesse a besoin d'exemples pour un engagement démocratique, pour lutter pour la paix, la liberté et la justice. C'est pour cela que le *Serment de Buchenwald*, c'est pour cela que l'histoire de Buchenwald ne doivent pas être oubliés. Le Mémorial y apportera sa contribution.

Je vous souhaite un fructueux congrès, bonne santé et longue vie. Nous avons besoin de vous.

DÉROULEMENT DU

15 AU 18

VENDREDI 15

A partir de 16 heures : Accueil en gare

18 heures Présentation à la presse, aux personnalités et aux participants présents du
MÉMORIAL des déportés partis de France
(Pavillon de l'Hôtel de ville - Esplanade Charles de Gaulle)

La présentation sera suivie d'une réception

SAMEDI 16

8 heures : Accueil des participants salle du Congrès (Hôtel de Ville)

9 h à 12 h Allocution d'accueil de Camille TRÉBOSC
Président du Comité régional Languedoc-Roussillon

Bienvenue à Montpellier par Georges FRÊCHE
Député-maire de Montpellier

Rapport de Bertrand HERZ - Secrétaire général adjoint

Rapports de Didier RAGON - Trésorier
et de Raphaël COHEN - Président de la Commission de contrôle financier

Début de la discussion

12 à 14 h 30 Déjeuner

14 h 30 à 18 h Discussion

18 h à 18 h 30 Election du Comité national

XXVI^e CONGRÈS NATIONAL

OCTOBRE 1999

DIMANCHE 17

- 9 h Informations sur le déroulement de la matinée
- 10 h à 11 h 30 Accueil des invités
- Allocutions des représentants des Fédérations de déportés, des amicales de camps, de La Fondation pour la Mémoire de la Déportation et des Amis de La Fondation
- du président du Comité international de Buchenwald-Dora,
 - du Préfet régional préfet de L'Hérault, représentant le Secrétaire d'Etat chargé des Anciens combattants.
- Remerciements et clôture par le président de séance
- 11 h 45 Rassemblement pour les cérémonies d'hommage aux disparus
- 12 heures Cérémonies au Monument aux Morts et au Monument à la Résistance
- 12 h 30 Réception de Monsieur le député-maire de Montpellier
(Pavillon de l'Hôtel de Ville)
- 13 h 30 Repas de clôture - Restaurant **Le Métropole**
(Holiday Inn - 3 rue du Clos René - Montpellier)

LUNDI 18

- 9 heures Départ en cars (Hôtel FRANTOUR)
- 10 h 30 Embarquement sur le bateau à Aigues Mortes pour une visite de **La Petite Camargue**
- 12 h 15 Repas au restaurant **Les Enganettes** à Aigues Mortes
- 14 h 30 Visite de la cité médiévale
- 15 h 30 Fin de la visite
- 16 heures Retour à Montpellier (en gare)



Alain MAUSSIÈRE

Président de la CM CAS

Les gaziers-électriciens de l'Hérault, à travers leur Caisse mutuelle complémentaire et d'Action sociale, sont heureux et fiers de vous souhaiter bienvenue et bon congrès.

Marcel Paul qui fut des vôtres et des nôtres déclarait, peu avant sa disparition, aux jeunes gaziers-électriciens : *«Je vous demande de continuer avec le même courage de défendre notre légitime statut national, nos retraites, nos œuvres sociales qui font aujourd'hui corps avec deux établissements publics issus du programme du Conseil National de la Résistance, expression du combat de ceux qui ont été jusqu'au sacrifice de leur vie pour sauver le pays et avec lui ses riches traditions d'humanisme et de liberté».*

Aujourd'hui, le gaz et l'électricité, énergies vitales pour les individus et moyens nécessaires et indispensables au développement de notre pays deviennent des marchandises comme les autres que certains regardent avec convoitise tant ils pourraient réaliser de fabuleux profits si EDF et GDF étaient privatisés.

Les luttes des gaziers-électriciens, rejoints parfois par les usagers, ont permis jusqu'à présent de sauvegarder l'essentiel de ce fleuron du service public.

En ces moments difficiles, nous n'oublions pas votre digne passé, vos luttes remarquables, pour que vive la Nation française et soit appliqué le programme du Conseil national de la Résistance. Nous n'oublions pas, non plus, qu'EDF et GDF sont issus de ce programme, que le statut national et nos activités sociales et mutualistes sont une partie de notre statut.

Nous vous assurons, à travers ces quelques mots que vos combats passés n'auront pas été vains. Les gaziers-électriciens, fiers de travailler dans ces belles et efficaces nationalisations font leurs ces beaux mots de Victor Hugo - comme vous voici plus de cinquante ans - : *«Ceux qui vivent sont ceux qui luttent».*

Merci encore de votre présence, bonnes discussions et plein de succès à votre congrès.



Guy DUCOLONÉ

Président délégué de l'Association

Pour la vingt-sixième fois depuis le 1er juillet 1945 -date de la création de l'*Amicale de Buchenwald*, devenue en novembre 1960 *Association Buchenwald-Dora et Kommandos*- nous nous réunissons les 15-16 et 17 octobre 1999. Ce numéro du *Serment* comprenant les messages d'éminentes personnalités parle abondamment de cet événement.

C'est, en effet, un réel événement que ceux qui connurent Buchenwald, Dora ou les Kommandos se rassemblent cinquante-quatre années plus tard avec des veuves, des descendants de nos camarades décédés, avec des amis fidèles aux idéaux pour lesquels nous avons combattu.

Nous le devons à l'existence de notre *Association française Buchenwald-Dora et Kommandos*.

Nous le devons surtout à tous ces déportés et non déportés, femmes et hommes qui animent la vie de l'Association. Qu'ils en soient tous ici fortement remerciés.

Avec ses 2 500 adhérents, parmi lesquels 1 050 anciens déportés, mais aussi 570 veuves, 410 descendants et 400 parents et amis, se perpétue le souvenir de tous ceux et de toutes celles des kommandos de femmes pour lesquels nous nous sommes engagés le 19 avril 1945 sur la place d'appel de Buchenwald.

Fidèles aux leçons de Frédéric-Henri Manhès et Marcel Paul, notamment, nos regrettés présidents, nous entendons poursuivre le travail de Mémoire et ce que cela implique de luttes. Nous voulons les mener dans l'union la plus étroite possible pour vaincre la xénophobie, l'antisémitisme, le mépris de l'autre inspirés par l'idéologie nazie, pour la paix et la liberté. C'est d'autant plus nécessaire que les témoins sont de moins en moins nombreux. La présence active de plus jeunes nous donne pleine confiance pour l'avenir.

Le Congrès le démontrera.

Promenade résistante à Montpellier

Nous consacrerons exceptionnellement cette chronique généralement réservée à l'histoire de Buchenwald, de Dora et de leurs Kommandos à la ville qui accueille notre congrès. L'occasion nous en est donnée par la parution d'un livre paru en mai de cette année, qui, sous forme de guide à la disposition des visiteurs de Montpellier, rappelle, site après site, rue après rue, les événements qui marquèrent dans cette ville l'histoire de la Résistance et, par conséquent, de la déportation.

Cet ouvrage (1) est préfacé par un ancien déporté à Dachau dont l'avenir devait devenir illustre. Il s'agit de Georges Charpak, devenu Prix Nobel de physique, qui était arrivé dans cette ville universitaire de haute réputation en 1942, à l'âge de 18 ans, pour y étudier dans une classe de mathématique spéciale sous le faux nom de Charpentier. Il avait échappé, à Paris, à la grande «rafle du Vel'd'Hiv». Il participa en 1943 à une organisation liée, dit-il, «à des organisations de jeunesse animées par les communistes ou à l'organisation militaire qui leur était liée, les FTP». Il eut «pour tâche utile la liaison avec d'autres mouvements de la Résistance, comme Combat». Il fut arrêté et, après un passage à la Centrale d'Eysses, il fut déporté à Dachau. Son épopée commencée à Montpellier est marquée dans cette ville par l'existence de la maison où il habita.

De Jean Moulin à De Lattre

Mais Montpellier fut aussi la ville du député Vincent Badie qui avait refusé de voter pour Pétain en juin 1940 et qui connut également la déportation à Dachau. Elle est la ville qu'habitèrent Jean Moulin, président du Conseil national de la Résistance, et sa sœur. Elle était la ville de la famille Teitgen. Pierre-Henri Teitgen, avec François de Menthon y organisa le groupe *Liberté* qui se fondit dans *Combat*. L'historien Marc Bloch eut à l'Université de Montpellier une influence remarquable. Teitgen a écrit que «c'est de Montpellier et de son Université que rayonna principalement Liberté».

La proximité de divers camps d'internement (Agde, Rivesaltes, Gurs, Noë, Le Vernet) où furent enfermés nombre de combattants de la liberté en Espagne, Espagnols et membres des Brigades internationales, fournit par ses évasions de très nombreux Résistants, notamment au sein des FTP. Des patriotes de toutes origines sauvèrent des enfants juifs et tziganes (voir notamment pp. 36 et sq.)

C'est à Montpellier que le général de Lattre de Tassigny commandait la 16^e région militaire. On sait qu'après l'invasion de la zone sud, il parvint à rejoindre de Gaulle pour connaître un glorieux destin.

Le sacrifice des jeunes

L'ouvrage abonde en récits qui donnent une haute idée de l'activité patriotique de la ville et des tragédies qui la marquèrent. Voici ce qu'il est écrit du combat des lycéens par exemple : «*Le STO renforce l'esprit de Résistance et des élèves, engagés dans l'AS, l'ORA ou les FTP, rejoignent les maquis. C'est ainsi que 17 lycéens vont payer de leur vie le choix qu'ils avaient fait dans la liberté, fusillés, morts dans les combats du Mont Mouchet, en Alsace, dans la Nièvre, dans l'Escandorgue ou à Saint Jean de Védas, comme Guy Farenc, élève de 1^{ère} en 1940-1941. (...) Deux élèves, Michel et Dominique Forest, évacués à Oradour-sur-Glane pour y être en sécurité furent brûlés vifs dans l'église.*» (p. 58)

Le Front national fondé en mai 1941 sous l'inspiration du PCF, avait créé à Montpellier *La Voix de la patrie*. L'un de ses animateurs, André Pallies, fut déporté à Buchenwald et s'il en revint, c'est, dit-il, «en premier lieu grâce à la solidarité entre les détenus». (p.59) Plusieurs patriotes déportés à Buchenwald -et de là à Dora- sont mentionnés dans le livre.

On ne finirait pas de citer les aventures et les drames qui marquent chaque arrêt devant telle ou telle maison de Montpellier, sur telle ou telle place, devant tel ou tel bâtiment public. Et cela se lit comme un beau livre d'histoire, documenté et très sérieux, écrit par une universitaire, Françoise Nicoladzé, qui fut professeur de Lettres modernes au lycée Clemenceau de Montpellier après avoir enseigné au lycée Henri IV de Paris, sous l'égide de la Fondation pour la Mémoire de la déportation (FMD) et des «Amis» (AFMD) de celle-ci.

Pierre Durand

(1) Françoise Nicoladzé -AFMD Hérault- «*Passant, souviens toi... Montpellier : lieux de mémoire - 1940-1945*» Préface de Georges Charpak-125 pages-Les Presses du Languedoc-Prix : 95 fr.

Une grande œuvre de Yves-Pierre Boulongne

«Pierre de Coubertin-humanisme et pédagogie»

Dix leçons sur l'Olympisme

Nous sommes nombreux à connaître notre camarade de Buchenwald Yves-Pierre Boulongne.

On sait qu'il fit partie à Buchenwald de la Brigade d'action libératrice et que son rôle dans le domaine culturel au camp fut considérable.

Moins nombreux, en revanche, sont ceux qui savent quel a été le cours de sa vie après notre libération. La parution aux Editions du Comité international olympique (1) des cours qu'il a professés en 1996 à l'Université de Mayence, en tant que spécialiste des Sciences de l'éducation, au sujet de Pierre de Coubertin et de l'Olympisme, nous permet de donner à nos lecteurs quelques informations utiles.

Disons tout de suite que l'ouvrage ainsi réalisé est d'une haute tenue et qu'il passionnera tous ceux pour qui le sport, pris dans sa plus noble acception, peut passionner. Mais apprenons surtout qui est Yves Boulongne. Juan Antonin Samaranch a préfacé son ouvrage. Le professeur Alain-Gérard Slama, de la Fondation nationale des Sciences politiques, explique qui est notre camarade :

«Ancien Résistant, déporté dans le camp de Buchenwald, dont une partie de son œuvre entretient la mémoire, Yves P. Boulongne a appris, d'expérience, le terrible pouvoir des idéologies. Ayant franchi tous les degrés d'une carrière originale, depuis l'enseignement et l'administration de l'Education physique et du sport en France et en Afrique jusqu'à une chaire de professeur des Universités, en passant par la pratique du sport de haut niveau et par de nombreux postes dans les services culturels français à l'étranger, cet anthropologue, modeste et généreux, sait le prix de l'éducation, de la volonté, de l'effort sur soi».

Le Professeur Josef Reiter, Président de l'Université Johannes Gutenberg de Mayence, ajoute : *«En 1995, les mélomanes rhénans prirent connaissance de l'œuvre poétique du professeur Yves P. Boulongne. Chant de retour, un de ses oratorios mis en musique par Marius Constant, l'un des plus grands compositeurs français contemporains, nous conviait à un*

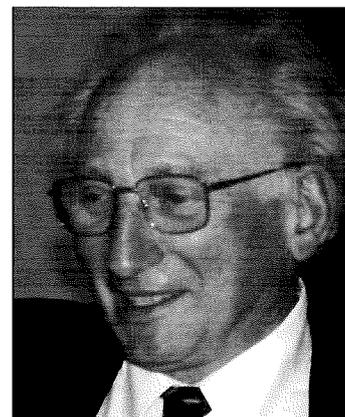
difficile exercice de mémoire sur le passé récent de l'époque nazie(...) Pour autant, le professeur Boulongne, si grand fût son talent poétique, était surtout connu, et depuis plus longtemps, par les chercheurs allemands en sciences humaines, particulièrement par les historiens de la Faculté des sports de notre Université. Ses travaux constituaient, depuis 1975, une base fondamentale de références pour qui voulait connaître la genèse de l'Olympisme moderne.»

Il ne nous est pas indifférent qu'un Résistant français, qu'un déporté de Buchenwald soit l'objet d'une aussi brillante admiration dans l'Allemagne d'aujourd'hui.

Que notre ami Boulongne en soit félicité.

P. D.

(1) CIB -Lausanne (Documents du Musée)



Rappelons qu'avant la guerre Yves-Pierre Boulongne était un sportif de haut niveau, ce qui a motivé sa participation à la Commission d'étude sur la politique sportive en France pendant l'occupation constituée auprès du Ministère de la jeunesse et des sports.

Il est membre du Comité d'honneur de l'Association. Venant de subir une grave opération, il nous a demandé de l'excuser auprès des participants au XXVI^e Congrès.

Nous lui souhaitons une prompte guérison.

INFORMATIONS

A BUCHENWALD UNE EXPOSITION EXCEPTIONNELLE

On pénètre dans le grenier de la caserne SS qui est devenue le bâtiment administratif du Mémorial. Une centaine de caisses éparses gisent sur le plancher. Elles ont été fabriquées sur le modèle de celles que les SS avaient commandées à la DAW pour recueillir, à Weimar, des manuscrits et autres objets ayant appartenu aux gloires de la culture allemande dont Weimar avait été la capitale, en vue de les soustraire à des bombardements éventuels.

«Les SS, explique M. Knigge, directeur du Mémorial, *utilisaient ceux qu'ils considéraient comme des sous-hommes au service de la culture. Nous avons retourné les choses. Aujourd'hui, ce sont les œuvres de ces sous-hommes qui figurent dans ces caisses.*»

A la suite d'une enquête minutieuse conduite par deux historiens dans divers pays, des objets ayant appartenu à des intellectuels détenus à Buchenwald ainsi que les cassettes (dans la langue d'origine avec traduction allemande) reproduisant leurs déclarations ou des récits les concernant, que l'on peut entendre après avoir soulevé le couvercle de la caisse identifiée par le seul numéro matricule, ont été rassemblés sous cette forme insolite. Il y a ainsi 76 témoignages, dont ceux de plusieurs Français.

Cette exposition a été inaugurée le 25 juillet dernier. Pierre Durand y a prononcé une allocution dans laquelle, après s'être félicité de son caractère exceptionnel, il a rappelé que ceux qui ont laissé dans les lettres et dans les arts le témoignage de leur passage à Buchenwald ne devaient pas faire oublier les milliers d'anonymes dont ils expriment les souffrances et les espoirs parce qu'ils ont eux-mêmes partagé leur destin. Parmi les invités figurait

notamment Stéphane Hessel, ambassadeur de France, qui fut sauvé de la mort par la Résistance à Buchenwald.

Sa *caisse* figure parmi les autres...

LE PRIX MARCEL PAUL 1999

Le jury du Prix Marcel Paul réuni le 23 juin dernier sous la présidence de Maurice Cling a couronné Julien Ducastelle, auteur d'une recherche sur « *L'aryanisation économique : expropriation et spoliation des juifs dans l'agglomération rouennaise - 1940-1944* » (Université de Rouen).

Le jury a également souligné la qualité de trois autres travaux : l'un au sujet du camp d'internement de Rieucrois, en Lozère (Yannick Pépin, Université de Montpellier) ; le second portant sur le Kommando extérieur de Mauthausen, Gusen (Claire Duriez, Paris VII-Diderot) et le troisième sur « *Les enfants pendant la Seconde Guerre mondiale-Aux sources d'une histoire clandestine* » (Céline Marrot-Fellague, Université de Saint-Quentin-en-Yvelines).

19 mémoires de maîtrise provenant de 16 universités avaient été soumis au jury, ce nombre étant en augmentation sur les textes des années précédentes. Le Prix Marcel Paul, qui récompense des recherches universitaires consacrées à la Résistance et à la Déportation a été créé en 1988.

GARDELEGEN MÉMOIRE D'APOCALYPSE

C'est sous le titre «Les derniers supplices ou Mémoire d'apocalypse» (1) que René Morel raconte ce que fut l'innommable crime de Gardelegen au cours duquel 1.016 déportés furent brûlés vifs par les nazis.

Lycéen de Bourg-en-Bresse, jeune Résistant, René Morel avait été déporté à l'âge de 16 ans. Il connut Buchenwald, Dora, Ellrich

et c'est à moitié mort de tuberculose et de misère qu'il prit part à l'évacuation, tant en train qu'à pied, qui conduisit la *Baubrigade IV* vers Gardelegen. S'il réussit à s'évader au dernier moment, il a ainsi connu presque jusqu'à ses derniers instants le sort épouvantable de ces déportés -dont de nombreux Français- qui allaient mourir dans les flammes. Son récit est d'une extrême précision et donne une idée très concrète des péripéties tragiques de cette évacuation criminelle.

P. D

(1) René Morel - «Les derniers supplices ou Mémoire d'apocalypse» - 50 pages. Chez l'auteur, 7 rue St Exupéry - 01102 OYONNAX - Signalons que René Morel est l'auteur de deux autres livres : *Perleris*» (1993) et «*Dix-sept plus six*» (1994)

LIBÉRATIONS À BUCHENWALD

A la suite de l'information que nous avons publiée dans le N° 266 du *Serment*, nous avons reçu plusieurs lettres faisant état de libérations intervenues à Buchenwald. Notre camarade René Morel, d'Oyonnax, cite le cas d'un capitaine de gendarmerie et d'un médecin arrêtés, le premier fin 1943, le second au printemps de 1944. Ils furent tous deux libérés de Buchenwald à la suite d'interventions de personnalités bien en cours chez les nazis, moyennant la promesse de ne rien dire de ce qu'ils avaient vu dans les camps, ce qu'apparemment ils firent dans la crainte d'être de nouveau arrêtés.

Claude Asser, de Chambéry, pour sa part, a bien connu l'un de ses camarades (non français d'ailleurs) qui fut échangé contre un espion allemand capturé par les Anglais en Palestine. L'échange eut lieu en Suisse, mais nous écrit Claude Asser, «*il dut rester encore dix jours au camp pour y être soigné afin qu'on ne puisse dire qu'il avait été maltraité*». Il ne sait ce qu'il est advenu de lui.

DÉCORATIONS

ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR

Commandeurs :

Pierre DURAND

On ne présente plus Pierre.

Les anciens de Buchenwald connaissent son activité courageuse au camp. Ils se rappellent qu'il fut celui qui le 19 avril 1945 lut le texte français du Serment.

Depuis son retour, remarquable grand reporter au journal *L'Humanité*, il en fut rédacteur en chef adjoint durant plusieurs années. Ecrivain, il vient, après de nombreux livres, de publier *ITA MISSA EST* (voir n° 266 du *Serment*).

Président du Comité international Buchenwald Dora et Kommandos depuis le décès de Marcel Paul en 1982, il est l'interlocuteur reconnu des déportés auprès du Mémorial de Buchenwald comme auprès des autorités allemandes et françaises.

Il a été fait Commandeur de la légion de la légion d'honneur par le ministre des armées au titre de Déporté Résistant et de militant actif de la cause de la Déportation sur le plan national et international. La décoration a été remise le 16 septembre par Pierre Sudreau, ancien ministre, grand croix dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Roger TRUGNAN

Jeune Résistant, né en 1923, il fut parmi les FTP de la MOI. Arrêté, il fut déporté à Auschwitz.

Après l'évacuation du camp en janvier 1945 il arriva à Buchenwald le 22/01/45. Membre de l'organisation clandestine de résistance, il participa à la libération du camp le 11 avril 1945.

Sa promotion honore le jeune combattant de la Résistance qui poursuivit sa lute dans les camps.

De retour en France, il continuera sans cesse son action pour la Mémoire et pour la paix.

Officier :

Lucienne ROLLAND

Lucienne vient d'être nommée Officier de la légion d'honneur. Ancienne déportée à Ravensbrück, elle s'est retrouvée dans un Kommando de Buchenwald. Le numéro 42254 à Ravensbrück est devenu le numéro 3593 à Leipzig. Elle sera une des travailleuses forcées et rebelles à l'usine où elle est affectée.

Actuellement elle est une des dirigeantes de l'Amicale de Ravensbrück.

Chevalier :

Charles BUCHARD

Né en 1925, Charles Buchard, jeune Résistant, arrive à Buchenwald le 19 janvier 1944, matricule 38495.

Il est envoyé au Kommando de Schönebeck.

Dans la promotion du 14 juillet 1999, il a été nommé Chevalier de la légion d'honneur.

ORDRE DU MÉRITE NATIONAL

Suzanne BARÈS

Dans le précédent numéro, nous avons signalé la nomination de Suzanne comme Chevalier de l'Ordre national du mérite.

Dès la libération des camps, Suzanne a lutté sans relâche pour la mémoire de la déportation.

Aux côtés de Marcel Paul, elle a milité à la FNDIRP puis devenue membre de la direction de l'Association, elle y consacre une très large partie de son activité.

C'est le Docteur Joseph Heller, ancien médecin du Revier de Buchenwald, qui le 16 septembre, à l'issue de la réunion du Bureau national, remit à l'une de nos présidentes d'honneur sa distinction en présence d'une nombreuse assistance.

FÉLICITATIONS À TOUS CES NOUVEAUX PROMUS.

BONS DE SOUTIEN

Parmi nos ressources, les bons de soutien représentent une part importante et indispensable à la vie de l'Association. En 1998, leur diffusion a rapporté plus de 250 000 F compte tenu des 2 700 carnets réglés et des sommes versées en supplément par de nombreux camarades et amis.

La diffusion des carnets pour 1999 n'est pas encore achevée puisque nous avons pour cela jusqu'au mois d'octobre.

A ce jour -20 août 1999- ce sont 1 220 adhérents qui ont réglé près de 2 000 carnets pour une somme de 160 000 F.

Aussi lançons-nous un appel aux 1 100 d'entre nous qui n'ont pas encore réglé les carnets envoyés.

Nous comptons sur tous pour que 1999 ne soit pas en dessous de l'an dernier.

DÉCÈS

Rescapés

- Charles ACQUISTAPACE, KLB-Dora 51945, Harzungen,
- Marcel BAILLY, Weimar 52015,
- Jean BOISSET, Dora 49776,
- Jean BOSSARD, KLB 51414, Schönebeck,
- Didier BOURGET, KLB Dora 43741, Bergen Belsen,
- Jean-Pierre BRAUN, KLB 69742,
- Gilbert DESCHAMPS, Dora 49771,
- Emile DEMY, KLB 49917, Schönebeck,
- Rémi FAROT, KLB 14448, Weimar, Gustloff Werke,
- Jacques JUTEAU, KLB Dora 31819, Mauthausen,
- Marcel JEANDROT, KLB 85448, Gandersheim,
- René LEMY, KLB 78152, Langenstein,
- Armand PAQUIER, KLB 53040, Auschwitz,
- Jean PFAFF, KLB 85141, Langenstein-Zwieberge,
- André SOUQUIERE, KLB 81300,
- Léon SPIEVAK, KLB 129792, Auschwitz,

Familles, Amis,

- Louise GUILBAULT, veuve de François GUILBAULT, KLB30574,
- Marie MARTZOLF, veuve d'André MARTZOLF, KLB-Dora 40805,
- Odette VACHIER, veuve de Gaston VACHIER, KLB 86860.

A toutes les familles et amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Depuis le congrès de Tours, nous déplorons le décès de 308 camarades et amis.

Parmi les 119 déportés figurent plusieurs dirigeants, membres du Comité national : Paul Adgé, Alexis Baretge, Albet Camet, Robert Clop, Robert Lançon, Robert Quelavoine, Jean Ricoux, Léon Spievak.

Nous redisons à toutes les familles de nos camarades et amis toutes nos affectueuses pensées à la veille de de XXVI^e congrès.

André SOUQUIÈRE n'est plus

André Souquière, matricule 81300 à Buchenwald, est mort le 2 juillet dernier à l'âge de 91 ans. Résistant communiste, il avait été arrêté pour son activité. Il joua au camp, auprès de Marcel Paul, un rôle essentiel dans l'organisation française clandestine. Il était ébéniste de métier, d'une grande culture et tout le monde l'aimait pour son extrême serviabilité et son humour tranquille.



Membre du Comité central du PCF après la guerre et sénateur, il se consacra rapidement au Mouvement de la Paix dont il fut Secrétaire général dans les années 60, avec intelligence et dévouement. André Souquière était l'époux d'Yvonne Dumont, Résistante de premier plan, notamment auprès de Danielle Casanova, et le père de leurs deux filles. Nous leur présentons ici nos condoléances fraternelles.

René LEMY

Matricule 78152 il était arrivé à Buchenwald dans le convoi du 28-08-1944. Il avait juste 19 ans. Ce jeune résistant est parti à Langenstein en octobre 1944. Il supporta avec courage et avec une grande dignité les dures réalités que connurent les 953 Français de ce Kommando (454 y périrent) (archives P. Le Goupil). Emile Torner, Georgette et Pierre Texier, représentaient l'Association aux obsèques.

Paul ADGÉ

Paul Adgé était né le 29/03/1923 à Nîmes. Il a 20 ans lorsque, résistant, ce jeune étudiant est arrêté. Le 4 septembre 1943, il arrive à Buchenwald. Il est envoyé à Laura où une usine souterraine a été creusée puis utilisée pour l'essai des propulseurs de V2.

Rentré en 1945, il embrasse la carrière militaire. Il était Colonel. Membre du Comité national de l'Association, dirigeant de la FNDIRP, il animait «les Anciens de Laura, Kommando de Buchenwald».

Il est décédé le 26 août.

Que toute sa famille sache combien nous partageons sa peine pour la disparition de cet homme de qualité.

Mort d'Ignatz BUBIS

Le président de la communauté juive d'Allemagne, Ignatz Bubis, membre du directoire de la Fondation Buchenwald-Dora, est décédé en août dernier. Il avait lui-même connu Auschwitz. Il avait souhaité être inhumé en Israël pour éviter que sa tombe ne fut profanée comme l'avait été celle de son prédécesseur. Dans l'intervalle entre sa mort et le départ de son corps pour Israël, sa tombe provisoire a été souillée de peinture noire. L'auteur de cette profanation a été identifié. Il s'agit d'un nommé Meir Mendelson, coreligionnaire de Bubis, dont il était un adversaire personnel.

AVIS DE RECHERCHES

- Qui aurait croisé **Jean-René HARANGER**, né à Paris le 09/06/1924, étudiant en médecine, maquisard, déporté ainsi que son cousin Jean-Claude Gaudet et Dominique Corticchiato (fils de l'éditeur José Corti et né le 13/01/1925) par le convoi parti de Pantin le 15 août 1944, arrivé à Buchenwald le 20 août.

Il serait mort le 03/09/1944 à Ellrich. Il avait le matricule 76960. Merci de répondre à sa petite nièce : Marie Rebeillé-Borgella, 8 rue des Cerisiers, 69003 Lyon.

LITTÉRATURE EN VENTE AU XXVI^e CONGRÈS

CD ROM «Mémoires
de la Déportation»
250 (270 F)

Plaquette
«Les cent derniers jours»
35 (54 F)

Cassettes vidéo
«11 avril-l'histoire en
questions» 100 (120 F)

«Cinquantenaire de la
libération des camps»
120 (140 F)

CD court (4 titres) - FNDIRP
Le Chant des Marais-Le Chant des
Partisans-Nuit et Brouillard-Terre
des Hommes
50 (62 F)

Coffret vidéo-film et livre
«Hommage à Marie Claude
Vaillant-Couturier» édité par la
FNDIRP 260 (290 F)

Pour les ouvrages qui
seraient indisponibles à la
table «Littérature» du
XXVI^e Congrès, des bons de
commandes seront à votre
disposition et les livres
vous seront expédiés
rapidement.

A un détail près	FNDIRP	35 (55 F)
Anthologie poèmes Buchenwald (éd.ordinaire)	A. Verdet	75 (95 F)
Au delà de toutes les frontières	P. Sudreau	140 (160 F)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	250 (300 F)
Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation	N. Catala	135 (157 F)
Créer pour survivre	FNDIRP	170 (190 F)
Danielle Casanova	P. Durand	125 (145 F)
Détenu 20801	Aimé Bonifas	75 (95 F)
Dora, souvenirs d'avenir	E. de Galzain	65 (75 F)
D'un enfer à l'autre	A. Bessière	170 (195 F)
Enfants de Buchenwald	M. Rouveyre	125 (145 F)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	198 (220 F)
ITA, MISSA EST	P. Durand	140 (160 F)
J eunes pour la Liberté	P. Durand	95 (105 F)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	69 (89 F)
La Déportation	FNDIRP	300 (340 F)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	145 (165 F)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	140 (160 F)
La Résistance vue d'en bas	F. Hamelin	140 (160 F)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	130 (150 F)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	120 (140 F)
L'engrenage	A. Bessière	186 (210 F)
L'état S.S.	Eugen Kogon	60 (76 F)
Le numéro	FNDIRP	120 (140 F)
Les crayons de couleur	France Hamelin	125 (150 F)
Les enfants de la tourmente	M. Cadras	120 (140 F)
Les françaises à Ravensbrück	Am. Ravensbrück	95 (115 F)
Le train des fous	P. Durand	95 (115 F)
L'étrange destinée d'un homme trois fois Français	M. Obréjan	120 (140 F)
L'impossible oubli	FNDIRP	25 (45 F)
Marcel Paul, la passion des autres	FNDIRP	30 (50 F)
Marcel Paul, vie d'un Pitau	P. Durand	70 (90 F)
Mémorial de Langenstein-Zwieberge	P. Le-Goupil-R. Leroyer	120 (140 F)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000"	C. Cardon-Hamet	190 (220 F)
"Mutsenap"	M. Drouin	140 (160 F)
Notre devoir de mémoire	F. Bertrand	160 (185 F)
Qui a tué Fabien ?	P. Durand	99 (119 F)
Revivre et construire demain	Am. Ravensbrück	200 (222 F)
Schönebeck	M. Lorin	140 (160 F)
Témoignages contre l'oubli	C. Pieters	100 (120 F)
Un Normand dans...itinéraire d'une guerre	P. Le Goupil	140 (160 F)
Zone interdite	J. M. Fossier	180 (210 F)

Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition

Carte postale	8 (11 F)
Insigne	15 (20 F)
Fanion	20 (23 F)
Porte-clefs	15 (20 F)
Plaque Tombes 30 x 15 cm franco	350 F

Robert Favier, fils d'Auguste
Favier tient à la disposition de nos
adhérents l'album comprenant 78
planches dessinées à Buchenwald
par A. Favier, P. Mania et
B.Taslitzky

Envoi contre un chèque de 250 F
adressé à R. Favier - 63 chemin
des Rivières - 69350 ECULLY

Exceptionnel !

*Trois années de recherches et de mises au point
L'état-civil, la date d'arrivée, le matricule de*

25.000 Français
4.000 ressortissants étrangers
Déportés de France au camp de concentration nazi
1.400 déportées françaises
Esclaves des Kommandos extérieurs de
BUCHENWALD

Indispensable !

Un document *que vous voudrez posséder, conserver, transmettre
que vous souhaitez offrir à l'attention des chercheurs, historiens*

Dans les Services d'archives
Centres de documentation pédagogique
Bibliothèques populaires, d'éducation
Commissions historiques des Offices d'ACVG
Musées de la Résistance et de la Déportation...

BUCHENWALD - DORA et Kommandos LE MÉMORIAL

1.100 pages - Deux volumes
(Envoi en octobre 1999)

EN VENTE AU CONGRÈS

SOUSCRIVEZ

NOM : Prénom :
Adresse :

verse la somme de **350 francs** par chèque postal ☐ bancaire ☐
Association française Buchenwald Dora et Kommandos
66, rue des Martyrs - 75009 PARIS

La souscription se poursuit jusqu'au congrès
Après le 15 octobre le prix d'expédition sera en sus.